

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **22 (1877)**

Heft 12

PDF erstellt am: **02.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 12.

Lausanne, le 30 juillet 1877.

XXII^e Année

SOMMAIRE. — Guerre d'Orient. — Tir d'infanterie en Allemagne. — Rassemblement de troupes (V^e division). — Circulaires et pièces officielles.

GUERRE D'ORIENT

L'armée russe du Danube continue ses progrès en Bulgarie, quoique dans une mesure moins large que ses premières marches sur les Balkans pouvaient le faire supposer. Aujourd'hui les divers corps d'armée russes possèdent solidement plusieurs doubles têtes de pont sur le fleuve, entr'autres à Nicopolis, à Sistova, à Tchernavoda, ainsi que toute la Dobrudscha. En outre, ils assiègent ou observent Widdin, Routschouk, Silistrie. Sur cette base-là, qui n'est certes pas encore aussi parfaite que l'exigeraient des opérations sérieuses et suivies, les Russes se sont lancés vers la Roumélie, à travers les Balkans, avec autant d'audace que de de bonheur. Après s'être emparés, au prix de quelques escarmouches seulement, des passages de Chipka et Hanka sur Kasanlik, ils sont arrivés jusqu'à une trentaine de lieues au delà des Balkans, c'est-à-dire sur la ligne Karlowo-Sliwono, menaçant bientôt Andrinople et son chemin de fer.

Mais ils ont sur leurs derrières et sur leurs flancs le fameux quadrilatère Varna-Choumla-Routschouk-Silistrie, qui est toujours tenu par 150 à 160 milles Turcs encore intacts, quoique dans une passivité peu compréhensible. Toutefois ils pourraient enfin se décider à une grande bataille, et il faut en attendre le résultat avant de juger définitivement de la situation présente. Jusqu'à cette bataille, les progrès russes en Bulgarie, bien que fort brillants et séduisants, n'ont pas encore leur sanction. En cas d'échec ou d'indécision, les succès du grand-duc Nicolas pourraient n'avoir pas plus de consistance que ceux, récemment châtiés, du grand-duc Michel en Arménie.

Dans les entrefaites le serdar-ekrem Abdul-Kérim a été destitué et remplacé par Mehemed-Ali. Le ministre de la guerre turc est aussi changé. Aussitôt qu'il sera arrivé en ligne avec les troupes du Montenegro, Soliman-pacha aurait, dit-on, un grand commandement; mais son avant-garde vient d'être battue près d'Eskisagra.

Le tir d'infanterie en Allemagne

Les exercices de tir, dans l'armée allemande, sont l'objet d'une sérieuse attention et conduits partout avec autant d'activité que de méthode. Ils ont, en réalité, le pas sur tous les autres, et l'on s'efforce de ne jamais les interrompre pendant un temps trop considérable, pour éviter que le soldat n'oublie, d'une